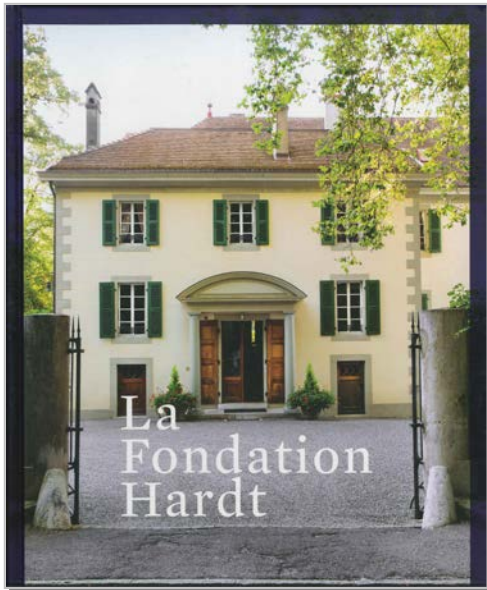


Sélection d'ouvrages présentés en hommage
lors des séances 2016 de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.



« J'ai l'honneur de déposer sur le bureau de l'Académie le volume intitulé *La Fondation Hardt*, qui vient de paraître. L'historien Nicolas Gex y relate la biographie du baron Kurd von Hardt, créateur de l'institution qui porte son nom, et l'historique de ce centre de recherche voué à l'Antiquité classique. On découvre aussi sous sa plume l'épopée que fut la naissance d'une bibliothèque hautement spécialisée, ainsi que la genèse et l'histoire de la série des *Entretiens sur l'Antiquité classique*, 63 volumes parus à ce jour. TERENCE Le Deschault de Monredon consacre un chapitre aux objets d'art collectionnés par le baron au cours de sa vie. L'histoire du domaine de Chougny, à Vandœuvres, qui sert d'écrin à la Fondation, est narrée par Christine Amsler, spécialiste de l'architecture régionale genevoise.

L'Académie et la Fondation Hardt

Les liens qu'entretient l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres avec la Fondation Hardt sont fort anciens. Plusieurs membres de l'Académie ont fait partie ou font partie de son Conseil et de sa Commission scientifique. Je mentionnerai notamment Jacqueline de Romilly, Raymond Weil, Claude Nicolet, Pierre Grimal, tout récemment Jacques Jouanna et aujourd'hui encore Jean-Louis Ferrary. Au moment où la Fondation connaissait une crise, les membres de l'Académie, réunis le vendredi 28 mai 2004 en séance, avaient décidé à l'unanimité d'apporter leur soutien aux efforts déployés en vue du maintien et du développement des activités de la Fondation Hardt dans son domaine de Vandœuvres. Ce soutien s'est manifesté cette année à nouveau, puisque l'Académie a décidé de décerner à la Fondation Hardt le Prix Plottel.

Les activités de la Fondation Hardt

Depuis 1950, une belle demeure patricienne de Vandœuvres près de Genève accueille des chercheurs pour des séjours d'étude de deux semaines à deux mois. Au calme de ce cadre idyllique, ils préparent livres et articles en s'appuyant sur une bibliothèque spécialisée dans les domaines du latin, du grec, de l'histoire ancienne ou encore de la philosophie antique. C'est grâce à la généreuse idée du baron Kurd von Hardt que ce centre de recherches se perpétue et se développe depuis plus de six décennies.

La seconde idée du baron fut d'organiser des *Entretiens sur l'Antiquité classique*. Depuis 1952, ce ne sont pas moins de soixante-trois *Entretiens*, plus précisément des conférences suivies de discussions, qui se sont déroulés au siège de la Fondation, avant d'être publiés sous la forme d'élégants volumes. Les thèmes sont des plus divers, si bien que la série offre un vaste panorama des études classiques et de leur évolution depuis plus de soixante ans. Les orateurs et, depuis quelques années les oratrices, sont soigneusement sélectionnés parmi les meilleurs spécialistes du moment.

Sélection d'ouvrages présentés en hommage
lors des séances 2016 de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

Le baron Kurd von Hardt

Né en 1889 à Kassel, le baron Kurd von Hardt est le descendant d'une famille d'opulents fabricants et marchands de textiles d'Allemagne orientale. Après un début prometteur dans les affaires familiales, la carrière de Kurd est définitivement compromise par la tuberculose. Dès la fin de la Première Guerre mondiale, il embrasse une vie de loisirs, partageant son temps entre le Tessin et la Toscane. La Seconde Guerre mondiale le contraint à chercher refuge au Tessin, où il passe la période de 1938 à 1945.

En 1950, le baron acquiert la demeure qui abritera sa fondation. Les activités de la Fondation débutent avec l'accueil, devenu par la suite régulier, d'hôtes chercheurs. Les premiers *Entretiens*, consacrés à la notion du divin dans l'Antiquité, ont lieu en 1952. Tout en se réjouissant de ces bons débuts, le baron s'attelle à son objectif primordial, la création d'une bibliothèque comprenant la totalité des textes grecs et latins, ainsi que les commentaires et autres monographies qui en permettent l'étude et l'interprétation.

Turbulences

Le décès du baron en 1958 ne compromet pas son projet. Non sans peine ni tourments, le professeur et homme politique genevois Olivier Reverdin est parvenu durant plus de 35 ans à guider la Fondation à travers vents et marées, avec l'assistance d'un groupe de professeurs et de personnalités dévouées. Les moyens financiers légués par le baron n'étaient pas à la hauteur de ses ambitions. Une fois passées les difficultés liées à la succession du fondateur, il a fallu vendre la moitié des terres du domaine.

Le tournant du XXI^e siècle aurait pu être fatal à la Fondation, du moins dans son site de Vandœuvres. La mise en vente pure et simple de la propriété a même été évoquée. Mais le soutien décisif d'une fondation privée genevoise, de la Loterie Romande et de la Confédération suisse, par son secrétariat d'État à l'éducation et à la recherche (SER, plus tard SEFRI), enfin des autorités cantonales genevoises lui a permis de prendre un nouveau départ. Les bâtiments ont été modernisés, l'orangerie et la serre de 1862 restaurées. Dès 2005, et surtout à partir de 2008, la Fondation a renforcé et élargi ses activités : l'orangerie rénovée accueille des conférences, séminaires, concerts et autres événements, et sert tout naturellement de cadre aux *Entretiens* annuels. Quant au domaine, il est aujourd'hui inscrit à l'inventaire des immeubles dignes d'être protégés dans le canton de Genève. »

Pierre DUCREY

Le 4 novembre 2016

La Fondation Hardt
[Fondation Hardt éd.](#)

